Isabelle Guyot-Bachy et Jean-Marie Moeglin,
*Comment ont été continuées les “Grandes chroniques de
France” dans la première moitié du XIV^e siècle*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9433>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9433

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 628

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Isabelle Guyot-Bachy et Jean-Marie Moeglin, *Comment ont été continuées les “Grandes chroniques de France” dans la première moitié du xiv^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 153 (LI | III) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9433>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Isabelle Guyot-Bachy et Jean-Marie Moeglin, *Comment ont été continuées les “Grandes chroniques de France” dans la première moitié du XIV^e siècle*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

ISABELLE GUYOT-BACHY et JEAN-MARIE MOEGLIN, *Comment ont été continuées les “Grandes chroniques de France” dans la première moitié du XIV^e siècle*, «Bibliothèque de l'Ecole des chartes», 1.163, deuxième livraison, juillet-décembre 2005, pp. 385-433.

- 1 L'étude, dense et précise, offre un «réexamen des versions des *Grandes chroniques* de la première moitié du xiv^e siècle et tout particulièrement de la “version Richard Lescot”» (p. 386). Elle passe en revue les différentes solutions adoptées pour donner une suite au *Roman des rois* de Primat. La *Chronique française abrégée des rois de France*, composée par Guillaume de Nangis et poursuivie par différents continuateurs, a été souvent utilisée: l'article procède donc d'abord à l'examen de ses multiples versions. Il situe de manière fine les copies et permet de comprendre comment, selon quelle logique et à partir de quelles sources les différentes versions ont été réalisées. Le classement de Delisle est confirmé et enrichi de nouveaux témoins. S'arrêtant ensuite plus particulièrement sur la pratique du compilateur et sur les différents matériaux utilisés à l'intérieur de la «version Richard Lescot», l'étude met notamment en lumière le recours à la *Chronique de Flandre*, source négligée jusqu'à présent, qui joue un rôle considérable en transformant totalement la tonalité du récit du règne de Philippe VI. Elle établit également qu'une première version, qui n'a pas été conservée, de la continuation E (inédictée) de la *Chronique française abrégée* de Guillaume de Nangis, a servi de base à l'élaboration des *Grandes chroniques* pour la période comprise entre 1341 et 1347,

période qui n'était plus couverte par la *Chronique de Flandre*. Cette version a constitué une «première tentative, précédant la "version Richard Lescot" des *Grandes chroniques de France*, pour écrire en français une histoire du règne de Philippe VI» (p. 409). Une annexe est consacrée aux sources de la version D des continuations de la *Chronique française abrégée*; parmi elles, le *Memoriale historiarum* de Jean de Saint-Victor occupe une place importante: il a été utilisé «avant même que le victorin eut achevé son travail» (p. 433), signe des relations étroites existant entre le scriptorium de Saint-Victor et celui de Saint-Denis.